

UNE EXPERIENCE ETONNANTE ET INOUBLIABLE

« Mon Dieu, Aide- moi ! Vierge Marie, Guide- moi ! »

Dieu est amour. Il nous aime tellement. C'est une vérité dont nous ne devrions jamais douter. Sa mère, qu'il nous a donnée comme mère également, nous aime toujours de son amour maternel, comme ses propres enfants. Que nous sommes bénis !

Le 22 février de cette année, je suis tombée dans la chapelle et apparemment je n'étais pas blessée. En me voyant par terre, notre Mère prieure s'approcha de moi et me demanda d'une voix inquiète : « Ma sœur, ça va ? Pouvez-vous vous relever toute seule ? » Courageuse, je répondis : « Oui, ma Mère ! ». Et je me levai immédiatement.

Je pensais que j'allais bien. J'oubliai cette chute. Je continuais même à travailler au jardin pendant plusieurs jours. Deux semaines après ma chute, je découvris une nuit que mon genou était enflé. Je ne pouvais pas me lever. On m'emmena aux Urgences de l'hôpital. Une inflammation fut décelée dans le genou. Pour faire court, je dus prendre un fauteuil roulant et je fus obligée d'utiliser l'ascenseur pour rejoindre ma cellule.

Un soir, après le dîner, je pris de l'avance sur la communauté et je montais me reposer. Quand j'entrais dans l'ascenseur, la lumière s'éteignit, mais il continua à s'élever. J'étais sûre que cet ascenseur ne fonctionnait pas bien. Quand il s'arrêta, la porte ne s'ouvrait pas, je me retrouvais enfermée à l'intérieur. J'appuyais sur la sonnette d'alarme pour demander de l'aide, mais aucun son ne se fit entendre. Je savais bien que j'étais dans une situation dangereuse, mais, étonnamment, je ne paniquais pas. Paisiblement, avec confiance en l'amour de Dieu, je m'écriais : « Mon Dieu, aide- moi ! ». Aussitôt, je fus inspirée intérieurement et je poussai la porte de l'ascenseur. A ma grande surprise, elle s'ouvrit et je me retrouvais au deuxième étage du monastère que mes sœurs appellent « grenier ». Je sortis immédiatement, en laissant le fauteuil roulant dans l'ascenseur. Très lentement et très prudemment, je descendis l'escalier, mes faibles genoux tremblant, jusqu'à ma cellule. J'étais en paix, sans le moindre sentiment de peur ou de fatigue. Je trouvais cela mystérieux.

Quand je m'assis sur mon lit dans un profond silence, la peur commença à dominer ma pensée et mon émotion. Je me demandais : « Et si l'ascenseur n'avait pas bien fonctionné, cette fois ? Et si la porte ne s'était pas ouverte ? et si j'avais été bloquée jusqu'au lendemain matin ? Et si mes sœurs avaient présumé que j'étais déjà couchée et probablement en train de dormir ? Personne ne m'aurait cherchée. ». Alors une grande

frayeur s'empara de mon cœur et je me mis à trembler. Cependant, me trouvant en sécurité, je louais et remerciais le Seigneur d'un victorieux « Alleluia » dans ma prière de gratitude.

Au moment où j'écris cette anecdote, je vais mieux et je peux marcher sans l'aide du fauteuil roulant.

LOUANGE ET REMERCIEMENTS A DIEU PAR L'INTERCESSION DE NOTRE CHERE VIERGE MARIE.

Comme je réfléchissais sur l'histoire extraordinaire ci-dessus, je me rappelais un autre événement qui eut lieu au même endroit appelé « grenier ».

Permettez-moi de poursuivre mon étonnante expérience inoubliable :

Les premières semaines qui suivirent mon arrivée au monastère de Lourdes, on ne me donna aucun travail à faire. Alors, un samedi, je fis le tour de ce lieu, en commençant en bas par la cave, puis en montant aux combles, appelés « grenier ». Et là, je me perdis. C'était un endroit très spacieux qui avait plusieurs courbes et plusieurs portes. Lorsque j'atteignis le bout, je fis demi-tour mais je ne fus pas capable de retrouver mon chemin. J'arrivais à une grande porte peinte en blanc ; elle était fermée à clé. J'étais terrifiée. Je pensais qu'une sœur l'avait fermée à clé sans savoir que j'étais dans le grenier. Je frappais violemment la porte. Je criais très fort mais personne ne pouvait m'entendre là-haut. Et je me dis que même si elles me cherchaient, les sœurs ne me trouveraient pas. Je me demandais s'il n'aurait pas été mieux de me perdre sur la route, parce que j'aurais pu demander de l'aide, mais là-haut, que pouvais-je faire, sinon demander la grâce et la pitié de Dieu ? Je tournais en rond pendant plus d'une heure, en cherchant le chemin du retour, mais en vain ! Soudain, je vis une statue de la Vierge Marie et je lui parlai : « Pardonnez-moi, ma très chère Mère, pour ma curiosité en venant dans ce grand espace en quête d'aventure. Mais, s'il vous plaît, ayez pitié de moi et aidez-moi à trouver mon chemin. Je serai très prudente et vigilante la prochaine fois. S'il vous plaît, aidez-moi maintenant. » Angoissée lorsque j'ouvris mon cœur à la Sainte Vierge, je pensais au chapelet qui m'avait aidée à bien des égards, à travers de nombreuses expériences salvatrices. Quand je sortis le saint chapelet de ma poche, je vis un chemin ouvert, éclairé par un rayon de soleil. Je pris cette direction tout en récitant le chapelet.

Oh, j'étais délivrée ! Et finalement, je trouvais le chemin. Je louais la Vierge Marie et je la remerciais pour son amour indéfectible et sa tendresse maternelle pour sa pauvre petite fille.

Pendant la pause, je restais silencieuse. Les sœurs attirèrent mon attention ; mais je sentais que mes genoux tremblaient et que mon cœur palpitait, car j'étais nerveuse et fatiguée. Quand je commençais à parler, je dis : « Pardonnez-moi, mes très chères Sœurs, j'ai commis un gros péché de curiosité ... » Tout le monde éclata de rire et continua à rire lorsque je racontais mon expérience effrayante. J'étais vraiment terrifiée et très nerveuse. Je pensais aux ennuis que j'aurais pu causer aux deux monastères de Lourdes et de Prouilhe, puisque le monastère de Prouilhe m'avait envoyée à celui de Lourdes. Quelle terrible catastrophe cela aurait pu être ! J'aurais pu mourir, non pas du COVID, mais de faim et de soif et aussi de peur...

Vraiment, la Vierge Marie est toujours fidèle pour me guider, m'aider et me protéger dans toutes mes épreuves et mes difficultés. Comment pourrais-je La remercier pour toute sa bonté pour moi ?

« JE BOIRAI LA COUPE DU SALUT ET JE CRIERAI LE NOM DU SEIGNEUR... ». J'essaierai d'être fidèle en faisant sa Volonté à chaque moment de ma vie, avec l'aide de sa grâce. Amen.

A WONDERFUL AND UNFORGETTABLE EXPERIENCE

" Mon Dieu, Aide-moi ! Vierge Marie, Guide-moi ! "

God is love. He loves us so much. This is the truth that we should never doubt. His mother , whom He gave to us as our mother too, always care for us with Her motherly love as Her own children. How blessed we are !

Last February 22 of this year, our community received a news from other Dominican monastery that one of their Sisters fell in the garden and was brought to the hospital. When I heard this news, I pitied the Sister and prayed for her of course realizing fortunately that exactly , on that same day, I too fell in the chapel, but seemingly unhurt. Seeing me flat on the floor, our Mother Prioress approached me and asked me with her worrying voice, " Sister, are you fine ? Can you stand by yourself ?" With courage I responded, " Yes, Mother ! " And, I stood up at once.

I thought I was really fine. I ignored my fall. I even continued to work in the garden for several days. After two weeks since my fall, I discovered one night that my right knee was swollen. I could not rise from my bed. I was brought to the Urgent Hospital. It was found out that there was inflammation. To make the story short, I have to be carried through the wheelchair and was always obliged to use the elevator in going to my cell.

One evening, after supper, I went ahead of the community to go up and take my rest . When I entered the elevator, the light was off but it continued to go up. I knew with certainty that the elevator was not functioning well. When it stopped, the door did not open and I was locked inside. I pressed the emergency botton to ring the bell for help, but it did not give any sound. I know well that I am in a dangerous situation but I was astonished that i did not panick. Peacefully, with trust in my heart, I cried, " Mon Dieu, aide-moi. " As I begged the Lord for help, I was inspired interiorly to push the door of the elevator with my few fingers. Surprisingly , the door opened and i found myself on the second floor of the monastery which my Sisters called "grenier". I went out at once leaving the wheelchair inside. Very slowly and very carefully, I went down through the staircase, with my weak and trembling knees until i reached my cell. I was so at peace without any feeling of fear and fatigue. I found it mysterious.

When i was seated on my bed in deep silence, fear started to dominate my thought and emotion. I asked myself, "What if the elevator was not really functioning well this time ? " What if it did not open and I was trapped inside until the following morning?" What if my Sisters presumed that i was already on bed and probably sleeping and nobody will look for me anymore ? " This time i was trembling with fear. However, finding myself so safe at the moment, I praised and thanked the Lord with victorious " Alleluia " in my prayer of gratitude.

As I pondered on this extraordinary happening, I remembered another event that took place in that same place called "grenier" on my first days in this monastery.

Here it is :

Since i arrived , here at Lourdes I was not given any work . So one Saturday, i made a tour in the monastery starting downward , then upward to the attic of the monastery; there i got lost. It was a very wide space and many curving routes and doors. When I reached the end line of the place, I started to come back but I was not able to find my way anymore. I reached a big door painted white at the end of my walk; it was closed with a key. so I was terrified. I thought that a Sister locked it without knowing that I was inside the attic; I banged the door very hard. I shouted very loud but nobody could hear me up above. Even if the Sisters will search for me , I believed that they will not find me. It would be better that I got lost on the road because I could ask help, but there above, what could I do but beg for grace from HEAVEN. I went around the place for more than about one hour searching my way, but no way ! As I continued to walk on the attic, I saw the statue of the Blessed Mother and talked to Her. " Pardon me , my dearest Mother for my curiosity for going around this wide place as an adventure. But, please have mercy on me and help me find my way. " I thought of the Rosary that helped me in many ways through many experiences. As I started to pull the Holy Rosary from my pocket , I saw an open route brightened by the shining of the sun; I went to that direction, now praying the Rosary. Oh, my deliverance arrived. Finally, i found the way; I praised and thanked the Blessed Mother for her unfailing love and care, for this little and poor daughter of Her.

During recreation, I was silent. The Sisters called my attention; but, i still feel trembling on my knees, with my heart still palpitating faster with fatigue and nervousness. When i started to talk, I said, " " Forgive me , I committed a big sin of curiosity...." Everybody laughed aloud , and continued to laugh with satisfaction as I related my fearful experience..I really felt terrified and very nervous. I thought of the trouble that I will be giving to both monasteries of Lourdes and Prouilhe, the Prouilhe monastery who sent me to this Lourdes monastery. What a terrible catastrophe! I will die not by COVID but by hunger and thirst ? with fear and trembling...

Truly the Blessed Mother is always faithful in guiding, helping and protecting me in all my trials and difficulties. How could I ever thank Her for all Her goodness to me ? " i will drink the cup of salvation and call on the name of the LORD , at all times and be faithful in doing HIS WILL in every moment of my life , with the help of HIS grace. " Amen !